

Masculin.es

Marlène Rubinelli-Giordano



l'mrg'ée

© Géraldine Aresteanu

Création 2025

Cirque contemporain | 70 minutes

Mise en scène : Marlène RUBINELLI-GIORDANO

Interprètes : Ricardo JANELA PAZ, Nicolas PALMA NEIRA, Maxim PERVAKOV, Matthieu BETHYS, Claudio AMIMBA

Assistante mise en scène : Emma VERBEKE

Dramaturgie : Gaëlle HAUSERMANN

Création musicale : Fabien ALEA NICOL

Création lumière : Julie VALETTE

Costumes et scénographie : Emmanuelle GROBET

Régisseur son et flamenco : Vincent LENORMANT

Régisseur chapiteau : Laurent MULOWSKY

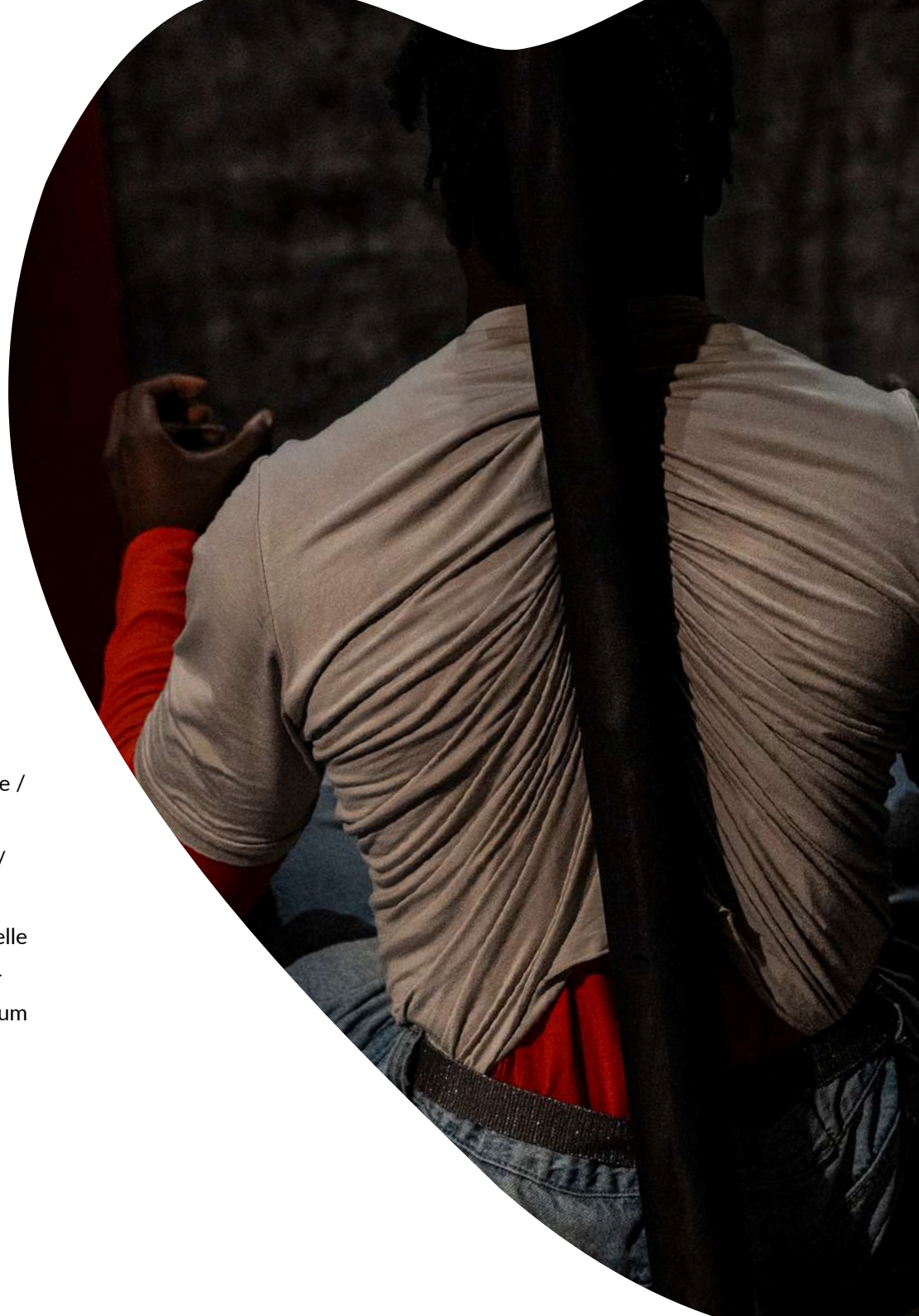
Production : l'MRG'ée

Coproductions : Agora PNC Boulazac Nouvelle Aquitaine / OARA Nouvelle-Aquitaine / Le Carré Magique PNC en Bretagne / Le Sirque PNC Nexon Nouvelle Aquitaine / A4 Saint-Jean-d'Angély / Théâtre d'Arles / CirQ'ônflex Dijon / Odysca - Biscarrosse / Espace Périphérique - Ville de Paris Parc de la Villette / SACD "Processus Cirque".

Résidences : Agora PNC Boulazac Nouvelle Aquitaine / Le Sirque PNC Nexon Nouvelle Aquitaine / A4 Saint-Jean-d'Angély / Théâtre d'Arles / CirQ'ônflex - Dijon / Odysca - Biscarrosse / Espace Périphérique - Ville de Paris Parc de la Villette / Cheptel Aleïkoum Saint Agil.

Avec les soutiens de la DRAC Nouvelle Aquitaine, du Conseil régional de Nouvelle Aquitaine et du Conseil Départemental de la Dordogne.

Cie l'MRG'ée est associée à l'Agora PNC Boulazac Nouvelle Aquitaine



Après quarante ans de discipline corporelle, je regarde aujourd'hui mon parcours d'artiste et de femme à travers une nouvelle question : qu'est-ce que le masculin ? Pourquoi m'a-t-il façonnée, attirée, habitée ? Cette interrogation a pris forme il y a quelques années, comme un mot venu de l'enfance, réveillant des souvenirs de « garçon manqué », de corps-forteresse, de musculation comme rempart et de liberté conquise.

Avec Masculin.es, je choisis le portrait comme forme d'écriture. Non pas un portrait figé, mais des portraits en mouvement, faits de gestes, de voix et de présences. Les cinq circassiens que j'invite portent en eux leurs histoires, leurs cultures et leurs propres façons d'habiter le masculin. Ensemble, ils dessinent une fresque sensible et plurielle.

Le portrait me permet d'approcher l'intime, de montrer ce qui se dévoile comme ce qui résiste. C'est là que naît ma dramaturgie : dans cette tension entre force et fragilité, entre ce que l'on offre et ce que l'on cache.

Enfin, je souhaite prolonger ce travail au-delà de la scène par des groupes de paroles circassiennes, recueillir des récits et les confronter au langage du corps. Car Masculin.es n'est pas seulement un spectacle : c'est un espace de dialogue, une traversée artistique et humaine qui interroge nos façons d'« être homme ».

Marlène Rubinelli-Giordano





*« Je suis arrivé là, une odeur différente, des gens différents.
Je n'avais que mon sac à dos, ma valise. »*

Masculin.es est un voyage acrobatique et sensible, une traversée des corps et des identités, une mise en mouvement de ce que les mots n'osent parfois dire.

À l'origine, il y a Marlène, trapéziste, qui interroge son propre corps, longtemps perçu comme masculin. De cette réflexion intime naît une œuvre collective.

Sous la toile du chapiteau, cinq acrobates venus d'horizons différents :

Maxim de Russie, Nico du Chili, Claudio du Surinam, Ricardo du Portugal, Matthieu entre France et Brésil.

Chacun a quitté son pays, poussé par des raisons singulières, intimes ou nécessaires.

Leurs origines deviennent des bagages invisibles qu'ils déposent sur la piste, pour que chaque geste raconte un fragment de leur histoire. Et si leurs chemins diffèrent, une raison les réunit : le cirque.

De ces trajectoires entremêlées naît un langage commun, entre silence et parole, entre fuite et ancrage. *Masculin.es* interroge alors les représentations du masculin dans nos sociétés : les héritages culturels, les injonctions silencieuses, les contradictions vécues. Le spectacle mêle théâtre, cirque, acrobatie et performance pour donner chair à ces questionnements. Il explore la force autant que la vulnérabilité, la puissance autant que la douceur.

La scène devient un laboratoire vivant, un espace d'expérimentation et de remise en question des normes, où chaque équilibre précaire ouvre un regard intime sur les masculinités et ses multiples visages.



Riccardo

Riccardo est né à l'extrême ouest de l'Europe. À 39 ans, il apprivoise mal les rides qui se creusent autour de ses yeux. Il porte en lui une violence sourde, mais ne frappe jamais. Il n'abrite pas l'amour, mais il sait le reconnaître. Ses doigts n'agrippent plus son mât chinois avec la même force. Alors il se hisse sur la pointe des pieds, à la recherche d'un nouvel équilibre.

Claudio

La rage de l'acrobate est sa manière d'être au monde, avec les autres comme avec lui-même.

S'élancer dans les airs, à l'écoute des murmures subtils de la terre, pour mieux y revenir, en douceur, sans heurt. Né au Surinam, grandi en Guyane. À 22 ans, il porte encore les rêves et les projections d'une jeunesse en mouvement.

Matthieu

Matthieu danse, joue, fait des grands écarts, pose ses mains au sol en même temps que ses pieds, le dos plié à l'envers. Il aime coudre, découper ses T-shirts pour en faire des crop-tops. En quête de sa famille biologique au Brésil, il espère que sa belle chevelure crépue blanchira avec le temps, plutôt que de transformer son crâne en œuf de dinosaure branché occidental.

Nicolas

Une délicatesse traversée par la fragilité de la danseuse étoile sur pointes, contrecarrée par la force brute du sangliste chilien. Ses cheveux ondulent et retombent sur des épaules forgées dans le silence. Nico est un homme qui tient.

Maxim

Sans « e », il n'est pas monté sur une piste depuis plus de dix ans et ne peut plus rentrer en Russie. Ex-acrobate, exporteur ou porteur toujours, il garde en lui cette phrase de sa mère : « Observe et écoute, tu parleras et agiras quand tu les auras compris. » Son corps s'est gonflé d'histoires anciennes et nouvelles, et d'un pontage.

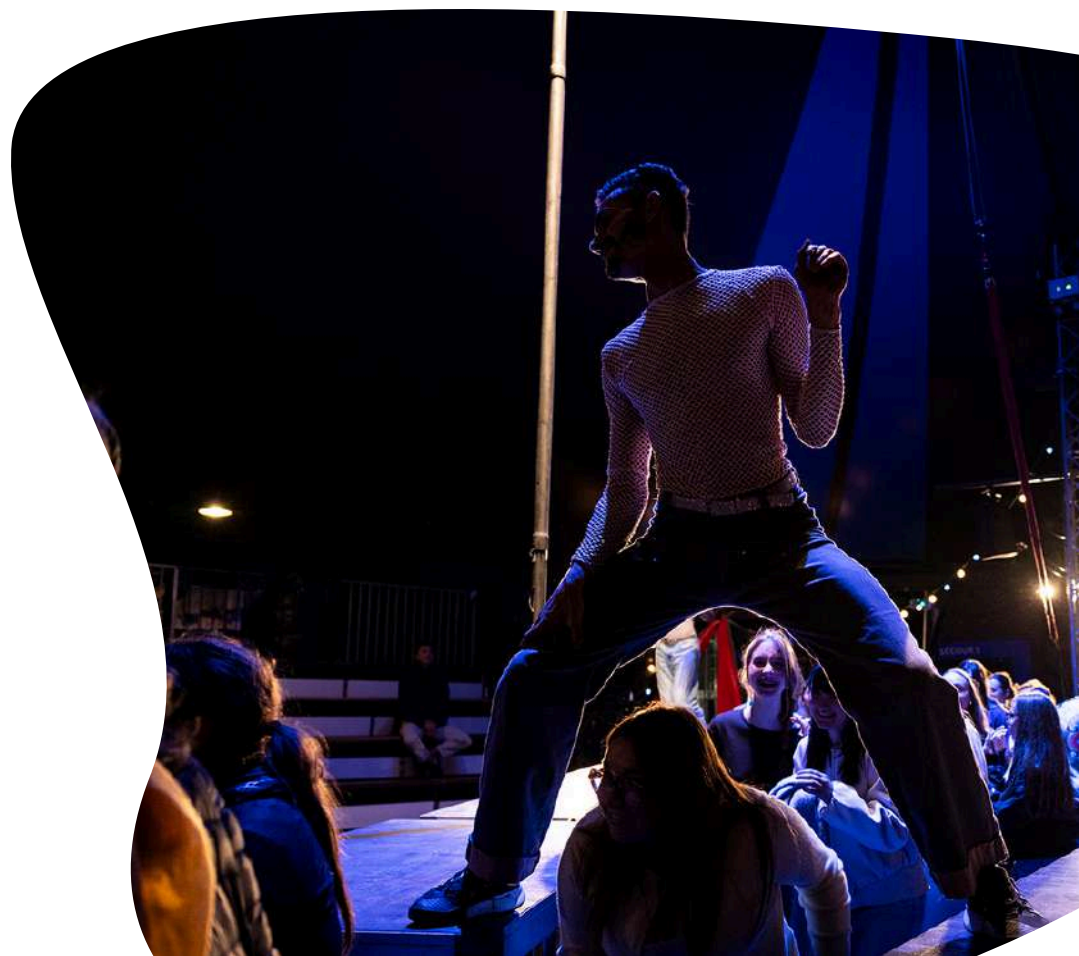


L'espace

Le choix du chapiteau n'est pas anodin : lieu forain, convivial et accessible, il devient espace à déconstruire pour inventer une nouvelle plasticité et inviter le public à plonger au plus près de l'écriture corporelle.

L'espace scénique de *Masculin.es* prolonge cette réflexion : un lieu en mouvement, traversé de frontières et de passages. La scénographie, à la fois simple et architecturée, s'organise autour de deux podiums d'un mètre de hauteur qui traversent le rond. Deux lignes dressées, comme des jambes enfantines ou comme des frontières à franchir. On s'y hisse, on saute, on roule, on traverse. On se cache dessous, on s'y arrête, on s'y confronte. Les corps dialoguent avec ces lignes, s'y découpent parfois, s'y transforment. Les podiums deviennent terrain de jeu, cour d'école réinventée, espace d'acrobaties et de confrontations.

Cette scénographie place le spectateur au cœur du dispositif. Les codes de l'art forain ne sont jamais loin : penser le public en mouvement, décaler son attente, l'inviter à franchir des seuils. Les podiums exacerbent les corps dansants, tandis que le public, légèrement en contrebas, observe, s'accoude, trouve sa place. Ici, on aguiche, on montre, puis on dévoile.



Marlène Rubinelli Giordano

Direction artistique et interprète

Gymnaste de formation, Marlène Rubinelli Giordano débute sa vie nomade avant de rejoindre l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois, puis le Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne.

À sa sortie, elle monte avec Marc Pareti un numéro de trapèze ballant et fonde avec cinq autres acrobates de sa promotion le Collectif AOC. Parallèlement, elle collabore avec Mathurin Bolze (*Tangente* - 2006), Chloé Moglia (*Aléas* - 2014) et Gaël Santisteva (Talk Show - 2018). En 2013, elle crée *Maalâm*, solo de trapèze et lancer de couteaux.

Elle participe à plusieurs courts métrages réalisés par Jambenoix Mollet et Delphine Lanson. Elle invite Delphine, réalisatrice et comédienne, à développer le projet *nos prisons*, travail physique et documentaire mené auprès de personnes en détention.

Depuis 2018, au sein de sa propre compagnie, l'MRG'ée, elle crée *des bords de soi*, puis suivront *ma maison et médusé.es*, trois pièces pour le chapiteau, le plateau et l'espace public. Également pédagogue, elle collabore depuis plusieurs années avec des écoles de cirque européennes et internationales (CODARTS Rotterdam, ESAC Bruxelles, National Performing Art Center de Weiwuing -Taiwan, ENAC de Rosny-sous-Bois). Fos'semblant en 2019 ESAC, Des brumes 2021 Codarts, Par cours par cœur 2023 Enac.

Il y a aussi l'écoute de ceux qui, à la marge, n'ont pas la parole et se risquent à laisser leurs pensées et leurs corps s'échapper. *Oh mon dieu* 2022 récolte de témoignages, *les jardins de Mathis* maison pour personnes âgées. *Une vie exceptionnelle* 2022 récolte de témoignages, tremplin 17 accueil de jour et de nuit.

Emmanuelle Grobet

Costumes et scénographie

Plasticienne autodidacte, spécialisée dans le métal et les tissus. Depuis plus de 30 ans, elle crée costumes, masques et scénographies, en collaboration étroite avec le monde du cirque.

Emma Verbeke

Assistante mise en scène

Première femme sangliste issue du CNAC, elle crée A Nos Vertiges et collabore avec la Compagnie MPTA de Mathurin Bolze. Elle participe aussi à des projets de danse et cirque à l'international.

Julie Valette

Création lumière

Formée à la régie lumière, elle accompagne durablement des artistes et compagnies (Groupe Noces, Emmanuel Gat, Théâtre de la Tempête). Elle crée également des scénographies et décors.

Fabien Alea Nicol

Création sonore

Compositeur électroacoustique, il explore la spatialisation sonore et les limites de la perception. Il développe également une lutherie électronique et des dispositifs interactifs.

Gaëlle Hausermann

Dramaturge

Formée au CNSAD, elle a été comédienne avant de collaborer avec Pauline Bureau et David Wahl. Elle met en scène et accompagne plusieurs créations présentées à Paris et Avignon.

Vincent Lenormant

Régisseur

Ancien guitariste et accordéoniste du groupe de musique Les Vendeurs d'Enclumes, Vincent est sonorisateur, organisateur de bals folk, doubleur et guitariste flamenco.

Laurent Mulowsky

Régisseur chapiteau

Concepteur et constructeur, il a travaillé dans l'automobile et l'aéronautique avant d'intégrer la Cie Un Loup pour l'Homme. Depuis 2019, il accompagne l'MRGée comme régisseur chapiteau.



l'mrg'ée

Il y a dans l'MRG'ée, les initiales de Marlène Rubinelli Giordano qui, après vingt années d'une aventure collective circassienne, crée sa propre compagnie en 2018. Il y a dans l'MRG'ée, l'expérience du mouvement acrobatique et chorégraphique qui nous extrait d'une posture, d'une condition, d'une situation, pour nous mener aux bords : de la chute, d'une norme, du connu. Il y a dans l'MRG'ée, à la fois l'au-dedans et l'au-dehors, le rapport entre la vie intérieure et son enveloppe, le corps dont elle déborde.

Ce corps que Marlène Rubinelli Giordano aborde à travers ce qui le contraint ou le délivre : l'agrès mais aussi l'âge, le handicap, l'incarcération. Il y a dans l'MRG'ée, la mise en jeu du regard et de la perception du réel à travers la génération d'images d'une inquiétante étrangeté. Il y a aussi l'écoute de ceux qui, à la marge, n'ont pas la parole et se risquent à laisser leurs pensées et leurs corps s'échapper. Les projets de la compagnie prennent forme en solo ou en groupe, sous chapiteau, sur plateau, dans la rue. En 2018, *des bords de soi* – opus pour cinq interprètes, signe une écriture tournée vers le corps et les représentations symboliques de l'être. *ma maison* – seule en scène, a été créée : manipulant une structure métallique, Marlène Rubinelli Giordano arpente l'enfermement et les échappées de sa maison intérieure. En 2022, est créée *médusés.es* – déambulation performative in situ pour six acrobates. À travers ses créations et son projet de transmission, la compagnie sonde les corps que nous sommes et ce qui en émerge. « *Nous sommes artistes de cirque, nous nous définissons par notre agrès. Cet agrès que l'on choisit, par morphologie, par appétence, est aussi celui qui nous agit car il tord, sculpte, épuise le corps dont il devient un prolongement, une excroissance. L'artiste de cirque se dépasse, se confronte sans cesse à la perfectibilité, à un idéal, à l'insaisissable. C'est un héros monstrueux, débordant.* »



CONTACTS

Marlène Rubinelli-Giordano

☎ 06 77 67 33 16

✉ marlenerub@gmail.com

Pierre Duprat

☎ 06 11 96 99 19

✉ pierreduprat.prod@gmail.com